

# Seul, le pompier porte secours à trois blessés en cinq jours !

### Christophe Zarb est intervenu, seul et en civil, à trois reprises cette semaine. Le hasard ?

**N**allez pas dire à Christophe Zarb qu'il est un héros. Surtout pas... Il vous regarderait en haussant les épaules, avec un "enfin...", soupiré comme si vous lui asséniez que la terre est plate. Il faut dire que ce clerc d'huissier de justice, 46 ans bientôt, la joue plutôt modeste, et discret aussi. A telle enseigne qu'il a fallu insister pour glisser dans nos colonnes ce père de famille embarrassé de se raconter. Reste que son civisme parle pour lui, et qu'il faut bien relater cette "semaine de fou" qui commença voilà une quinzaine de jours.

se." Quand son emploi du temps le lui permet, Christophe Zarb devient "sapeur première classe" et monte des gardes avec les pompiers volontaires et professionnels du centre de secours de la Chevalière. C'est avec eux qu'il installe délicatement la petite victime dans le matelas coquille, pour qu'elle soit transportée en toute sécurité à l'hôpital. "Avoir reçu une formation adéquate, cela change tout, même quand on arrive seul, en civil, même quand on est un simple citoyen, sur une situation où quelqu'un a besoin



Ce pompier volontaire à Aix-en-Provence, très humble, a secouru trois personnes en quelques jours. / PHOTO PHILIPPE LAURENSEN

**"Moi, je ne suis pas un héros. Je n'ai fait que le job."** CHRISTOPHE ZARB

Lundi, fin d'après-midi, dans le centre d'Aix. Il arrive devant l'école de sa fille, pour la fin des cours, quand il aperçoit un groupe de personnes, des voitures et les jambes d'un enfant, au sol. Une petite fille a été blessée par un véhicule. "Des parents, affolés, essayaient de la bouger. Je suis arrivé en courant et je me suis approché pour lui maintenir les cervicales et la mettre en position de sécurité. J'ai pris ses constantes en attendant les collègues", raconte Christophe Zarb qui, en effet, est sapeur-pompier volontaire à la caserne d'Aix depuis 2007 : "À un moment de ma vie, je me suis dit que j'étais "installé" professionnellement, et qu'il était temps que je trouve comment donner de moi-même, au service de mes concitoyens. Pourquoi ne pas devenir pompier volontaire ? Très vite, cela s'est imposé."

qu'on l'aide", analyse Christophe, avec du recul.

D'autant que deux jours plus tard, son expérience et son calme sont sollicités à nouveau... "Le mercredi, j'allais récupérer ma fille à son activité de loisirs. Vers Puycricard, je tombe sur une moto accidentée. Je descends de voiture, je fais le tour, je regarde, je cherche... et je vois une personne inconsciente, en contrebas dans le caniveau. Les herbes hautes la maintenaient comme un matelas coquille, alors je décide de ne pas la déplacer." Et de ne pas lui enlever son casque. La jeune femme qui pilotait la moto a perdu connais-

sance, "mais elle a un pouls". Le pompier reste près d'elle pour attendre l'ambulance des pompiers et le véhicule des secours routiers.

"J'étais déjà secouru par ces deux événements coup sur coup. Cela me perturbait, raconte-t-il d'une voix calme. Mon épouse, le vendredi, m'invite à déjeuner, pour respirer un peu... et nous voilà arrivés dans un restaurant du cours Mirabeau. Je salue le responsable que je connais, quand j'entends soudain un cri. Je tourne la tête et je vois une dame, la tête dans son assiette. Là... un instant, je pense : "Ça continue." J'ai continué". Le se-

Enfin... que ça lui avait sauvé la vie", rectifie Christophe Zarb. Bref, le Graal, ou pas loin, quand on est secouriste.

Même si le garçon est soucieux, encore, d'utiliser ce qui lui est arrivé, et ce qu'il a fait, pour servir sa réflexion: "Dans certains pays, dès le cours moyen, les enfants apprennent les gestes qui sauvent..." On ne s'étonne guère qu'il ait déjà inscrit son épouse à une formation de secourisme pour la rentrée. Et cet été, à la maison, on devrait discuter premiers secours avec les enfants. Même si, par pudeur, il n'a pas osé leur raconter qu'il a porté assistance à trois personnes en quelques jours. "Un copain m'avait dit, il y a longtemps, que j'avais un côté "berger". Ce doit être ça", sourit-il. Il en profite pour penser à "ceux à qui je dois tellement: je suis content d'être volontaire à la caserne d'Aix. Le service formation est excellent. C'est grâce à eux, tout ça. Quand on fait des manœuvres, ils sont derrière nous, offrant leurs connaissances. Si j'ai réussi, c'est avec la caserne et son encadrement." Puis (on y revient) : "Moi, je ne suis pas un héros, je n'ai fait que le job."

À la caserne d'Aix, justement, le lieutenant-colonel Jean-Louis Mialoux salue "trois actions d'un civisme extraordinaire. Christophe incarne l'engagement citoyen par excellence."

Séverine PARDINI-BATTESTI

### Le débat sur le Brexit s'invite à Marseille

"Être ou ne pas être ensemble, telle est la question." C'est par cette phrase shakespearienne que Donald Tusk, président du Conseil européen, avait fait référence au vote sur la place du Royaume-Uni dans ou en dehors de l'Union Européenne. Si ce débat houleux peut sembler éloigné du quotidien des Phocéens, le Comité européen de Marseille s'est donné pour credo d'y sensibiliser les citoyens de la région. Une conférence gratuite, "La Grande Bretagne et l'Europe", est donc prévue mercredi 22 juin, veille du référendum britannique, à 18h à la Cité des associations, au 93 La Canebière.

"Cette réflexion a pour but d'informer tous les ressortissants européens des enjeux de ce référendum", explique Monique Beltrame, présidente du Comité européen de Marseille. Son intervention s'appuiera sur l'exemple de Jean Monnet, "père de l'Europe" et précurseur de l'alliance franco-britannique, pour défendre le besoin d'une Europe d'autant plus unie aujourd'hui. Jean Vergès, professeur à l'université Aix-Marseille et président d'honneur du Mouvement européen Provence, analysera et détaillera les causes et les conséquences des différents scénarios post-23 juin. "Qu'ils partent ou qu'ils restent l'Europe en sortira différente. Il est important d'être conscients de ce qui nous attend", ajoute Monique Beltrame. Une initiative qui permettra aux plus avertis d'échanger et de débattre, et aux autres de décrypter les moindres détails de ce sujet brûlant, alors qu'une députée pro-UE vient d'être assassinée.

Myrtille SERRE

### COMMÉMORATION

## Il y a soixante-seize ans, c'était l'appel du 18 Juin



Il y a soixante-seize ans, le 18 juin 1940, le général de Gaulle lançait depuis Londres son célèbre appel à la résistance. Hier, Marseille s'en est souvenue. / PHOTO M.C.A.

L'acte fondateur des combats de la France libre aura été le discours prononcé sur les ondes de la BBC, depuis Londres, par le général de Gaulle. Dans son célèbre appel, il refusait la capitulation de la France face à l'ennemi nazi, et terminait par la légendaire exhortation : "Quoi qu'il arrive la flamme de la résistance française ne doit pas s'éteindre, et ne s'éteindra pas..."

En cette année du 76<sup>e</sup> anniversaire de ce message, devant un piquet d'honneur composé de militaires en armes et sous l'autorité du sous-préfet Jean Rampon, la cérémonie du souvenir s'est déroulée sur la place du Général-de-Gaulle, à l'angle de la Canebière et de la rue Paradis.

Il a été procédé au dépôt des gerbes, en présence des autorités militaires, dont le lieutenant-colonel Cochet et le vice-amiral Charles-Henry Garrié, commandant le bataillon des marins-pompiers, des représentants institutionnels dont Do-

minique Tian, premier adjoint au maire, Carolinne Pozmentier, conseillère municipale, Alain Nemeth et Joseph Petrucci, adjoints de secteur, ainsi que d'Alain Chouraqui, président de la Fondation du camp des Milles.

A signaler aussi la présence de nombreuses associations d'anciens combattants, ainsi que de Jacques Visconti, délégué de l'Ordre national du mérite, et du deuxième vice-président national de l'Union gaulliste de France. Le point d'orgue de la commémoration aura été la prise de parole du monde de la jeunesse par l'intermédiaire d'un jeune homme et d'une jeune fille lauréats du concours national de la Résistance et de la déportation qui ont lu des témoignages.

Enfin, participation aussi des jeunes gens de l'Établissement public d'insertion de la Défense (Épide) qui ont chanté avec tous les participants l'hymne national, *La Marseillaise*.

M.C.A.

**DIAMANT FACTORY**  
Membre de la fédération mondiale des bourses du diamant

**JUSQU'À -70%**  
SUR TOUTE LA BOUTIQUE  
d'Aix-en-Provence

AIX-EN-PROVENCE - Les Allées Provençales  
04 42 54 97 28

MARSEILLE CANNES BELGIQUE ISRAËL

WWW.DIAMANTFACTORY.COM